

qu'elles appartiennent, ont pour modèle principal la très Sainte Vierge et pour fin de l'honorer et de la faire honorer.

“ Notre communauté toute petite qu'elle est, continuait Marguerite Bourgeoys, ne laisse pas d'être un de ces compartiments que le jardinier s'est réservé pour en faire un parterre distingué et de préférence, parce qu'il doit être le jardin des délices de Marie, orné de toutes les plus belles fleurs et des vertus qui lui sont les plus agréables.

“ Et c'est nous, mes chères Sœurs, qui, sous l'influence de la grâce de Dieu, sommes chargées chacune en son endroit de cultiver ce beau parterre, par l'usage des moyens de salut et de perfection que nous avons entre les mains ou à notre portée.”

Toutefois, Marguerite Bourgeoys savait qu'une religieuse n'est apte à remplir les fonctions qui peuvent lui être confiées qu'autant qu'elle sera animée du véritable esprit de sa vocation, et qu'elle possédera les vertus propres à son état : elle laissa donc à ses chères filles un certain nombre de règles ou maximes de perfection, dont nous donnerons quelques extraits, après avoir relaté un fait admirable de sa vie.

Marguerite Bourgeoys, née le *Vendredi saint*, 17 avril de l'année 1620, eut une existence remplie d'épreuves et de croix, qui donnèrent à sa profonde piété un caractère remarquable de force et d'énergie pour surmonter tous les obstacles.

Nous connaissons les difficultés *extérieures* qu'elle rencontra constamment dans sa voie ; mais ce que l'on